

# Visages et paroles

Non mais faut pas

Je ne sais pas

C'est intolérable

Tous les hommes sont

Je ne suis pas raciste mais

Mais la télévision monsieur !

Quand j'entends ça je ris

Et en même temps je me dis que

Que faire que faire?

Ces gens-là je les plains

Je ne comprends pas

Il faut comprendre

Et la loi dans tout ça?

La haine ça se guérit

Raciste n'est pas le mot juste

Surtout ne pas culpabiliser

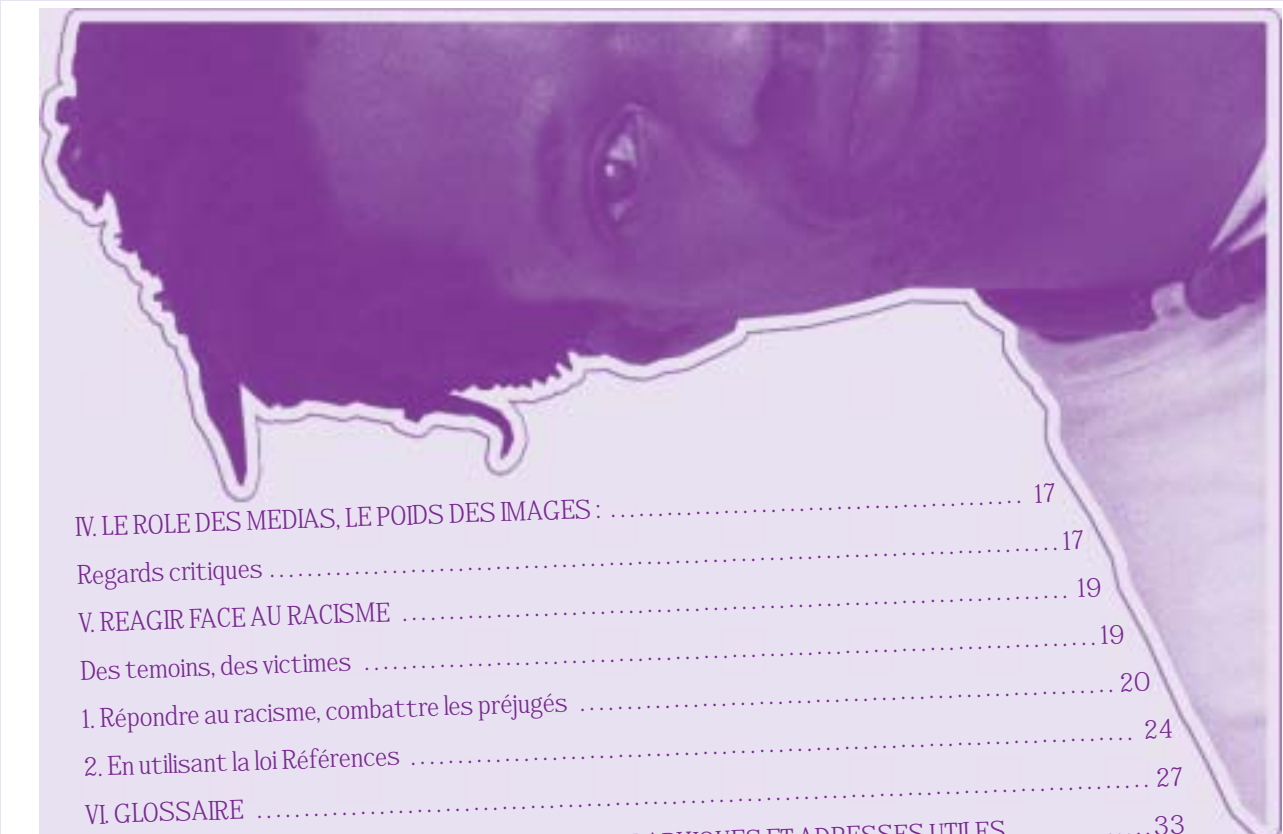


coffret pédagogique

Les discriminations,  
les préjugés,  
parlons-en.

# TABLE DES MATIÈRES

TABLE DES MATIERES .....	2
I INTRODUCTION .....	4
Pourquoi cet outil ? .....	4
" Visages et Paroles " ... qu'est-ce que c'est ? .....	5
Amalgames, préjugés, stéréotypes : pourquoi, comment ? .....	8
Nos identités en question .....	9
II. VISAGES ET PAROLES : L'OUTIL PEDAGOGIQUE .....	11
Le contenu de la valise .....	11
Que trouverez-vous dans le livret d'information que vous tenez dans vos mains ? .....	11
Comment utiliser le coffret " Visages et Paroles " ? .....	12
III. RECOMMANDATIONS PEDAGOGIQUES .....	13
Méthodologie .....	13
Conseils pour l'animateur : comment animer un débat ? .....	13
Gérer les conflits .....	14
Evaluation ou critique .....	15
Quelques idées pour prolonger l'activité .....	16



IV. LE ROLE DES MEDIAS, LE POIDS DES IMAGES: .....	17
Regards critiques .....	17
V. REAGIR FACE AU RACISME .....	19
Des temoins, des victimes .....	19
1. Répondre au racisme, combattre les préjugés .....	20
2. En utilisant la loi Références .....	24
VI. GLOSSAIRE .....	27
VII. POUR ALLER PLUS LOIN : REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET ADRESSES UTILES .....	33
A. Ouvrages .....	33
B. Adresses utiles .....	36
c. Références bibliographiques .....	36

## I. INTRODUCTION

### Pourquoi cet outil ?

Au lendemain du 11 septembre 2001, à la demande de Rudy Demotte, alors Ministre de la Culture de la Communauté française, le Mrax et la Ligue des droits de l'Homme ont réalisé un outil pédagogique intitulé *"La Haine, je dis non !"*. Face à la recrudescence d'actes racistes, de préjugés et d'amalgames en tout genre, il s'est, en effet, avéré plus que nécessaire de condamner des dérives de plus en plus banalisées et de mettre un frein, par le biais de l'éducation, à de tels agissements. La valise pédagogique "La Haine, je dis non !" a été distribuée à plus de 1000 exemplaires en un temps record ; c'est dire l'urgence de la demande ; c'est dire, aussi, et peut-être surtout, que les éducateurs (enseignants et autres) sont particulièrement demandeurs d'outils qui puissent les soutenir dans leur mission éducative, qui ne cesse par ailleurs de s'élargir.

Le contexte international de ce début de siècle ravive, lui aussi, les tensions les plus extrêmes. A l'image des conflits qui déchirent des régions, des pays et des peuples de par le monde, chacun d'entre nous est déchiré dans ses valeurs les plus intrinsèques et dans ses convictions. On tente, jour après jour, de nous faire croire que le monde est partagé en deux, que la vie est une succession perpétuelle de choix entre deux options. Nous ne croyons pas à cette dichotomie. Le monde, la vie, les valeurs, les choix, ... ne se déclinent pas sur le mode duel ; tout est bien plus complexe, et c'est tant mieux. Car cela laisse une chance de pouvoir aller à la rencontre de l'autre, sans y renoncer à jamais.

Pourquoi de telles considérations dans un outil qui aborde la question des préjugés et des stéréotypes ? Simplement parce que nous sommes là, précisément, au même niveau logique : celui des raccourcis ; de ce qui empêche la pensée de se déployer. De ce qui, plutôt que d'ouvrir au questionnement, nous enferme dans des réponses parfois subtilement imposées.

Force est de constater que dans cette société de l'immédiateté, de l'ici et maintenant, du tout et tout de suite, les repères sont ébranlés. L'éducation - tant intra-familiale qu'institutionnalisée - est mise à mal. C'est parfois la religion qui prend le relais et offre ce que bien des familles ne se sentent plus capables de proposer à leurs enfants. C'est parfois le groupe d'amis, la rue. Parfois, l'enfant ne trouve pas de substitut.



Aujourd'hui, des enseignants sont menacés, des synagogues brûlées, des élèves agressés et des jeunes – toujours les mêmes – se voient refuser l'accès à des boîtes de nuit, des logements, des emplois... du seul fait de leur identité. Ce qui était hier timidement condamné, voire honteusement toléré est parfois banalisé. La politique longtemps prônée de l' "éducation à la différence", mise à mal pour bien des raisons, a laissé la place au repli identitaire et à des inquiétudes justifiées. C'était le piège et nous n'avons pas pu l'éviter.

Si depuis le 11 septembre 2001, l'actualité a évolué, les tensions perdurent...

Aujourd'hui, dans nos villes, nos quartiers et nos écoles, des communautés s'évitent (dans le meilleur des cas) et trop souvent se confrontent. Les tensions intercommunautaires sont exacerbées, sources de replis et de violences tantôt verbales, tantôt physiques, toujours inexcusables. Cette violence doit être condamnée avec force et détermination. Par principe.

Nous aurions pu, comme au lendemain du 11 septembre, nous interroger sur l'actualité internationale et sur ses conséquences chez nous, et proposer des outils spécifiques pour aborder ces questions.

Mais ne risquons-nous pas, ce faisant, d'entretenir un jeu qui, comme le disait Moustafa Largo dans son appel à la tolérance "ensemble contre la haine" (suite à l'incendie d'une synagogue, en 2001), met dos à dos deux communautés (les Juifs, les Arabes), " *et ceux qui ne sont ni juifs, ni arabes restent au balcon et comptent les points*" ? Nous souhaitons vivement sortir de cette logique et concerner le plus grand nombre.

Nous pensons, en effet, que ce qui alimente de telles tensions concerne et touche tout un chacun. Le racisme, la discrimination, les préjugés, les stéréotypes... dépassent de loin la question de l'immigration ou de minorités religieuses. Si l'immigration est devenue le fond de commerce de l'extrême droite, il est indispensable de prendre conscience du fait que nous sommes tous, potentiellement, en danger face à la résurgence de propos ou d'actes discriminants. Car celui qui est visé dans un tel système, c'est en fait, la personne la plus faible. Or, nous sommes tous, à différents moments de notre vie, le "faible" de quelqu'un. Nous sommes tous en quelque sorte "hors catégorie", dès lors qu'il y a catégorie ; tantôt trop petit, tantôt trop fort, trop faible, trop handicapé, trop bronzé, trop syndiqué, trop moustachu, trop blond, trop riche, trop pauvre, trop enfant, trop femme... trop, trop, trop...

Il est commun de penser et d'affirmer que la cause du racisme c'est, entre autres, la méconnaissance de l'autre. D'où la nécessité d'informer, d'enseigner, d'apprendre, de développer le sens de la curiosité.

Ne pourrait-on ajouter que ce qui rend le racisme possible, c'est aussi, et peut être surtout, lié à la connaissance de soi-même ?

Voilà le propos de notre outil pédagogique.

Pour toutes les raisons évoquées plus haut, nous avons délibérément choisi de faire un outil qui s'adresse à tous et qui dépasse l'actualité, dans une volonté affirmée d'éviter cette logique communautaire. Parce que la question des préjugés ou de la violence n'est l'apanage ni de certaines catégories de la population, ni de ce début de siècle. Parce qu'elle est universelle et intemporelle et surtout, parce qu'elle renvoie aux questions les plus fondamentales de notre existence propre : nos valeurs, nos croyances, nos identités plurielles.

## “ Visages et Paroles ” ... qu'est-ce que c'est ?

En 2001 s'effondraient les tours du World Trade Center. Et avec elles, peut-être, une certaine conception du monde, héritée de la chute du mur de Berlin, le 9 novembre 1989. Entre les deux, une décennie qui avait célébré les vertus contagieuses de l'Etat de droit, et inauguré le réel processus de mondialisation. Et puis, dans un grand fracas, un doute...

La Ligue des droits de l'Homme et le Mrax se sont inquiétés de la recrudescence de préjugés racistes et autres amalgames simplistes. Ces phénomènes risquaient de trouver prétexte dans l'actualité pour s'exprimer plus crûment, et dans un sentiment de plus grande impunité. Comme si le racisme et la xénophobie n'étaient soudain plus des délits, mais des opinions comme les autres...

C'est dans ce contexte que, pour donner une suite à la campagne “ la Haine, je dis non ! ”, nous décidions, avec l'aide concrète de la Communauté française de Belgique, de la Région Bruxelles-capitale, et de la ville de Bruxelles, de lancer une grande campagne de sensibilisation sous forme d'une exposition intitulée “ Visages et Paroles ”.


Nous avons souhaité, à travers ce projet, témoigner de cette période particulière (l'après 2001), en confiant à un photographe et à un auteur le soin de croiser leurs subjectivités, pour une galerie de portraits. Le résultat de ce travail a donné naissance à une exposition itinérante qui parcourt aujourd'hui encore les centres culturels et les écoles de notre pays.

Les 40 photographies de Marc Detiffe\* confrontent le visiteur à une certaine image de lui-même, à l'idée qu'il se fait des gens qu'il croise dans sa vie. Le portrait photographique est donné comme une invitation à réfléchir sur le regard que nous posons sur les autres, la manière dont nous les “ classons ” dans notre répertoire personnel de préjugés : jeunes, vieux, policiers, conducteurs de la STIB, employés de la Poste, banquiers, médecins, étrangers, femmes...

---

\*Marc Detiffe : a commencé son activité photographique en 1987. Il réalise de nombreux reportages sur l'architecture, le cinéma, la politique. Il a publié chez Lannoo, Hatier, et The Images Publishing des ouvrages sur le patrimoine et l'architecture.





Quant aux textes de Luc Malghem\*\*, rédigés sur base de conversations avec les personnes photographiées, ils déclinent avec humour des points de vue divergents, certains d'une touchante bonne volonté, d'autres d'une lucidité plus froide, mais qui, tous ensemble, rendent compte de la complexité de la relation à l'Autre.

*" Souvent, j'ai l'impression que je devrais être sociologue, psychologue, ethnologue, historienne, politologue, pour démonter tous les préjugés que les médias nous déversent "* nous faisait remarquer Malika, une des quarante personnes à s'être prêtées au jeu.

Ce pourrait être la phrase programme de cette exposition... et du coffret !

De l'exposition de photos au coffret que vous tenez entre les mains, le pas était simple à franchir et il eut été dommage d'y renoncer. Depuis la diffusion de la valise *" La Haine, je dis non ! "*, tant la Ligue des droits de l'Homme que le Mrax ont continué d'être interpellés par de très nombreux établissements scolaires pour recevoir, tantôt des animations, tantôt du matériel pédagogique. Aussi, en regard de l'analyse que nous pouvons avoir quant aux priorités à donner lors de nos interventions, il nous a semblé opportun d'exploiter le travail réalisé pour l'exposition et d'en proposer un outil convivial à l'usage de publics divers (élèves, adultes, mouvements de jeunesse, etc.).

Ce coffret présente l'ensemble des portraits et témoignages tirés de l'exposition " Visages et Paroles ". Certains se répondent, d'autres se renforcent, ils sont le reflet des dialogues qui s'engagent entre les hommes et les femmes que nous sommes. De ces témoignages, non exempts de paradoxes et de contradictions, une même quête semble pourtant se dégager : celle de rendre le monde intelligible, afin de mieux vivre ensemble...

---

\*\*Luc Malghem : est scénariste de formation. Journaliste indépendant, il est l'auteur de trois romans, dont *" Hôtel des somnambules "* (avec Pierre Lorquet), aux éd. Luc Pire. Sa première pièce, Céline contre tous, qui met en scène le fameux écrivain antisémite, a été présentée à Avignon en 2001 et sera publiée chez Lansman. Il anime aussi le site Internet du Mrax.

## Amalgames, préjugés, stéréotypes : pourquoi, comment ?

N'avons-nous pas chacun un jour été victime de préjugés ? N'avons-nous pas tous un jour fait usage de préjugés, ou de raccourcis, sans toujours prendre conscience, pour autant, de la portée de ceux-ci ?

C'est, dans les relations humaines, quelque chose d'extrêmement banal.

Pour fonctionner dans un environnement complexe, pour avoir des repères, l'être humain a développé des aptitudes à organiser le monde qui l'entoure en catégories, sous-catégories, etc. Cela lui permet de déduire un certain nombre d'informations à partir d'une information limitée (ce que je vois, ce que j'entends, ...). Ainsi, je sais, par exemple, qu'un chien est un animal; qu'il a quatre pattes mais je sais aussi que tous les animaux n'ont pas quatre pattes. Il en va de même pour les objets, les sujets, les croyances...

Le recours à la catégorisation est aussi naturel qu'indispensable.

De la même manière, lorsqu'on invite des sujets à imaginer des choses à partir d'une information limitée, comme c'est le cas dans la plupart des activités que nous vous proposons ci-joint, ils ne peuvent le faire qu'en s'appuyant sur ce qu'ils peuvent associer à partir de cette information. On associe tantôt sur ce qu'on sait, ce qu'on a appris, tantôt sur ce qu'on croit savoir ou qu'on a entendu quelque part...

Cela peut poser deux problèmes : d'une part lorsque la question de la hiérarchie ou de la valeur intrinsèque (si tant est qu'on peut utiliser une telle expression !) des éléments intervient. De la "catégorisation" comme fonctionnement cognitif nécessaire à la "catégorisation" en tant que processus de discrimination, le glissement est facile... Les stéréotypes sont donc indispensables et inévitables. L'important est d'en être conscient, et de ne pas se laisser 'piéger' par eux en les transformant en préjugés. L'autre risque, c'est de ne plus remettre en question nos catégories, de les figer, et dès lors de forcer l'image qu'on a de l'autre pour la faire rentrer dans nos catégories.

Nous attirons dès lors votre attention sur le fait que les consignes que nous donnons dans les fiches d'activités font appel aux préjugés. Le participant est en quelque sorte mis dans une situation telle qu'il ne peut qu'avoir recours à eux. Il doit, en permanence, utiliser les représentations qu'il se fait des personnes qu'on lui présente sous forme de portraits.

Notre propos n'est donc pas de condamner ni de critiquer cette attitude mais bien de montrer ses limites.

Nous pensons, en effet, que ce qui est déterminant pour faire reculer le racisme, c'est avant tout, la prise de conscience de ses propres préjugés. C'est ce que nous nommons, un peu plus haut, la nécessité de "se connaître soi-même".



Ce n'est qu'en étant davantage à l'écoute de son propre fonctionnement, de ses valeurs, de la façon dont on a recours aux stéréotypes, que l'on peut y être vigilant et ce, à deux niveaux, l'un plus personnel, l'autre collectif :

Quelles sont les implications et les conséquences que cela peut avoir dans mes relations à autrui ?

Quelles sont les valeurs et les messages que je véhicule ou que je renforce lorsque j'agis de la sorte ?

L'objectif principal de cet outil, s'il fallait nous résumer, est le suivant : sensibiliser les participants aux représentations, aux stéréotypes et aux préjugés, à leur manière de voir et de catégoriser le monde. Le travail porte, en fait, sur la connaissance, la reconnaissance et l'expression de ses propres préjugés et ce, par une expression tantôt orale, tantôt écrite, tantôt scénique.


## Nos identités en question

Les activités que nous proposons interpellent, nous le voyons, la question de l'identité ; ou plutôt, " des identités ", devrions-nous dire. Car l'identité est plurielle.

Répondre à la question " qui es-tu ? " ou " comment définir ton identité ? " est éminemment tributaire du contexte. Ainsi, je pourrais répondre différemment en fonction de mon/mes interlocuteur(s), de mes expériences personnelles, du cycle de vie dans lequel je me trouve, du message que je veux faire passer à l'autre, de l'autorisation que je me donne (en terme de confiance) à mettre en avant certains aspects de cette identité ou, au contraire, à la dissimuler, etc. L'identité est donc non seulement plurielle, mais en perpétuel mouvement. Et c'est tant mieux !

Le travail sur l'identité, que nous pensons concomitant de tout questionnement sur les stéréotypes et les préjugés, renvoie inexorablement à la notion de visibilité.

On parle ainsi d'"identité visible" (je suis une femme, un homme ; je suis grand, petit ; je suis blond, brun, roux ; je suis de type caucasien, asiatique, noir, etc.) ou d'"identité invisible" (je suis féministe, je suis un militant des droits de l'homme, je suis un libéral convaincu, je suis kabyle, je suis étudiant, je suis juif, je suis sportif, je suis contre la peine de mort, etc.).



Nous invitons l'animateur à utiliser ce concept lors des débats avec le groupe. Cela permet de sensibiliser les participants à la complexité humaine et de montrer à quel point nous sous-estimons les choses que nous partageons avec d'autres personnes, sans le savoir. De cette prise de conscience à la rencontre de l'autre, des parties de cet autre, il n'y a qu'un pas.

Ici encore, il s'agit de rendre à la réalité sa complexité – au delà de ce qui apparaît à première vue . Sortir de l'“identité visible” comme seul critère de jugement (au sens neutre du terme). Encore et toujours, il s'agit de décloisonner, d'ouvrir, d'élargir, de permettre à d'autres possibles d'éclorre...



## II. VISAGES ET PAROLES : L'OUTIL PEDAGOGIQUE

### Le contenu du coffret

Le coffret " Visages et Paroles " est composé des éléments suivants :

- le livret d'information que vous tenez entre vos mains
- 40 Visages, photographies en noir et blanc
- 40 Paroles, textes correspondant aux portraits (identifiés par le prénom et par un numéro)
- les fiches :
  - 1 fiche de recommandations pédagogiques
  - 12 fiches d'activités
  - 5 fiches d'évaluation
  - 1 fiche de correspondances entre les Visages et les Paroles

### Le contenu du livret

Vous trouverez, en parcourant ce livret, de quoi vous aider à animer les activités dans de bonnes conditions, soit :

- des recommandations pédagogiques générales
- des idées pour exploiter et prolonger les activités

Notre volonté d'informer et de nourrir la réflexion sur le thème du racisme et des discriminations, au sens le plus large, nous a encouragés à proposer également de la documentation, soit :

- une réflexion sur le thème " réagir face au racisme ", avec notamment des précisions sur la Loi Moureaux, souvent méconnue et sous-utilisée,
- des définitions de mots qui, galvaudés et utilisés à mauvais escient, entravent la qualité des échanges interpersonnels,
- des références bibliographiques et de sites Internet pour poursuivre vos recherches,
- la liste d'associations qui, de près ou de loin, sont concernées par ces questions et peuvent éventuellement vous soutenir dans vos initiatives.

Cette documentation vous invite bien entendu à sortir du cadre précis de la " fiche d'activité " et peut servir de support à toute autre intervention de votre part.

## Comment utiliser le coffret " Visages et Paroles " ?

Avant d'utiliser les fiches d'activités, nous vous invitons à parcourir attentivement le chapitre consacré aux recommandations pédagogiques. Il va sans dire que les thèmes abordés dans le cadre de telles animations sont parfois sensibles et susceptibles de provoquer de vives émotions et des débordements. Aussi, pour gérer au mieux le groupe, il est essentiel de bien préparer l'activité.

Ce qui nous anime en tant qu'intervenants dans le secteur de l'éducation (formelle et non formelle), c'est surtout de transmettre aux animateurs que vous êtes, un mode d'intervention, un esprit d'animation, davantage que des activités fournies " clé sur porte ", si l'on peut dire. En effet, nous espérons qu'en parcourant ces fiches, en utilisant telle ou telle d'entre elles, vous aurez à cœur d'en imaginer de nouvelles et de faire appel à votre créativité pour répondre au mieux aux besoins spécifiques de votre groupe.

C'est pourquoi, vous pouvez :

- utiliser les fiches d'activités telles quelles,
- les adapter selon vos intérêts, votre imagination, votre créativité, les besoins que vous rencontrez, les compétences et les limites des participants, etc.,
- prolonger l'animation à travers des projets plus larges.

### III. RECOMMANDATIONS PEDAGOGIQUES

#### Méthodologie

La communication interactive et participative est un des moyens les plus efficaces permettant la possibilité réelle d'accomplir un changement de comportement.

Ces méthodes comprennent la discussion de groupe, les débats, les jeux de rôle, et les simulations. Elles sont efficaces pour introduire de manière vivante des concepts abstraits, et pour rendre des problèmes apparemment lointains moins éloignés et plus personnels. Elles encouragent le partage de perspectives et entraînent une compréhension globale des problèmes et l'appréciation de la diversité.

En animation, travailler sur le mode de la participation et de la dynamique de groupe présuppose que nous basions notre travail sur certains principes fondamentaux :

1. Commencer par ce que les gens savent déjà, par leurs opinions et leurs expériences et, sur cette base, leur permettre de rechercher et de découvrir, ensemble, de nouvelles idées et expériences.
2. Encourager la participation de chacun, afin qu'ils contribuent aux discussions et apprennent le plus possible par le biais les uns des autres.
3. Réfléchir continuellement à la façon dont les gens peuvent traduire leurs expériences concrètes d'éducation interculturelle en actions simples mais efficaces qui attestent de leur refus des processus de marginalisation, de discrimination et d'exclusion.

#### Conseils pour l'animateur : comment animer un débat ?

L'une de vos principales tâches, en tant qu'animateur, consiste à renforcer et à promouvoir une bonne ambiance entre les membres du groupe et, autant que possible, à stimuler et à encourager leur créativité et leurs aspirations. Cela aidera les participants à sentir que leur travail est utile et productif et les conduit à des expériences et à des conclusions valables et intéressantes.

Par exemple :

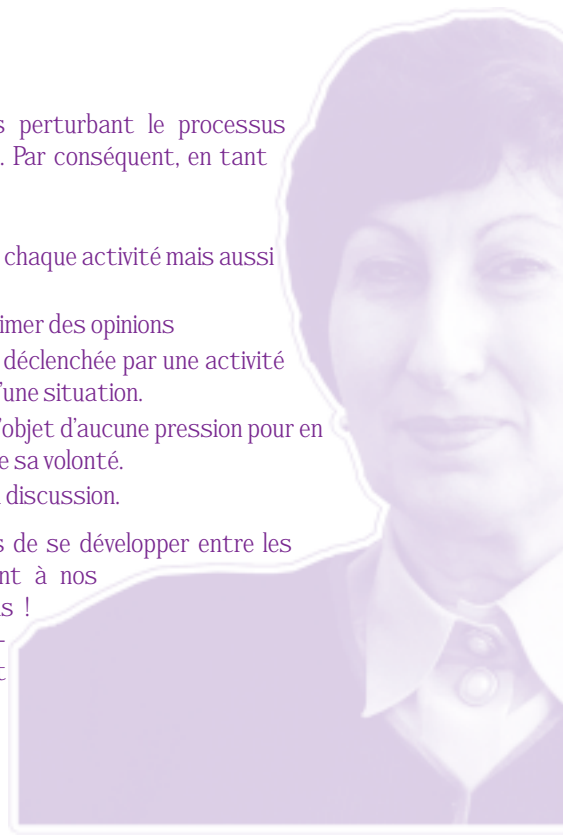
- En créant une bonne ambiance de travail qui permette à chacun de s'exprimer librement et d'être écouté. Il faudra laisser aux personnes le temps de faire connaissance et de se faire confiance, ainsi qu'organiser un environnement physique confortable pour tous.
- En invitant les participants à présenter leurs opinions ou à relater leurs expériences à propos des thèmes à l'étude.
- En employant des mots, des expressions et un langage communs à tous les membres du groupe, en faisant référence à des cas ou des faits intervenus récemment dans l'environnement des participants.
- En faisant le rapprochement direct avec leur propre vie.

## Gérer les conflits

Les situations susceptibles de déboucher sur des conflits perturbant le processus pédagogique doivent être encadrées autant que faire se peut. Par conséquent, en tant qu'animateur, vous devez :

- Donner aux participants le temps de " briser la glace " avant chaque activité mais aussi le temps d'entrer dans leur rôle et, à la fin, d'en sortir.
- Inviter chacun à parler en JÉ, à ne pas juger, mais bien à exprimer des opinions
- Être attentif à chaque personne et à toute émotion forte déclenchée par une activité particulière ou par un aspect particulier d'un jeu de rôle ou d'une situation.
- Vous assurer que chacun sait qu'il ne fait à aucun moment l'objet d'aucune pression pour en dire davantage ou révéler quelque chose de personnel contre sa volonté.
- Consacrer suffisamment de temps au compte-rendu et à la discussion.

Cependant, vous devez être préparé aux conflits susceptibles de se développer entre les participants, car nous abordons des questions qui touchent à nos propres sentiments, valeurs et expériences. Ne paniquez pas ! En questionnant de tels sujets, il est inévitable d'être émotionnellement impliqué. Les conflits ne sont pas nécessairement négatifs, à condition que vous gardiez le contrôle de la situation.



Voici quelques conseils pour vous aider à les résoudre de manière positive, sans renforcer les tensions existantes ou paralyser le travail :

- Prenez suffisamment de temps pour procéder au compte-rendu et discuter. Si nécessaire, consacrez-y davantage de temps que prévu.
- Aidez les personnes à clarifier leurs positions, leurs opinions et leurs centres d'intérêt, en ne portant pas de jugement sur l'autre. Nombre de conflits naissent de mal-entendus !
- Veillez tout particulièrement à ce que chacun, au sein du groupe, puisse participer s'il le désire.
- Soulagez les tensions au sein du groupe, par exemple en demandant à chacun de s'asseoir ou de discuter pendant 3 minutes en sous-groupes, dites quelque chose pour mettre la situation en perspective, etc.
- Encouragez chacun à écouter activement les autres.
  - Mettez l'accent sur ce qui unit les personnes plutôt que sur ce qui les sépare.
  - Encouragez les participants à s'intéresser à leurs points communs, plutôt qu'à tenter de faire des compromis et à renoncer à leurs positions.
  - Recherchez des solutions pour résoudre le problème sans " recréer " de conflit.
  - Proposez de parler en privé à un autre moment aux personnes concernées.
  - Pour terminer l'activité et les débats, n'oubliez pas d'y apporter une conclusion, même provisoire.

## Evaluation ou critique

Souvent, nous ne réfléchissons pas de manière critique à nos expériences et sommes simplement conscients de nous sentir bien ou mal par rapport à ce qui vient de se passer. Cependant, l'évaluation ou la critique sont des aspects essentiels du processus d'apprentissage et nous vous suggérons fortement de passer du temps avec le groupe, à la fin de chaque activité, pour parler de ce que chacun des participants a appris et de la relation entre cette expérience et leur propre vie, leur communauté et le reste du monde.

Différents modèles d'évaluation d'activités existent et ont le mérite d'apporter des informations utiles pour l'animateur. Nous vous recommandons vivement d'utiliser l'une ou plusieurs de ces fiches d'évaluation. Quelques exemples vous sont proposés parmi les fiches d'activités.

Ces grilles d'évaluation peuvent être photocopiées et distribuées en fin d'animation à chaque participant. Selon la situation, l'animateur jugera si l'évaluation doit rester anonyme ou non.

## Quelques idées pour prolonger l'activité

Comment aller plus loin ? Ou comment valoriser et partager une expérience de travail originale, au-delà de l'heure d'activité proprement dite... ?

- Faire venir l'exposition " Visages et Paroles " dans l'école, ou le mouvement de jeunesse... et organiser des visites. Les plus âgés peuvent, notamment, faire découvrir l'exposition aux plus jeunes (adressez-vous au Mra).
- Réaliser une exposition " Visages et Paroles " avec les participants, à partir de photos d'eux-mêmes ou d'autres personnes, et d'interviews. Eventuellement, présenter cette nouvelle exposition à d'autres (plus jeunes, parents, etc.).
- Publier un journal (pour l'école, les élèves, les parents, les membres du groupe de jeunes...) avec les textes produits lors des activités, et d'autres éléments tels que : la description des activités, ce qui les a marqués, des témoignages, des revendications, des illustrations, de la documentation complémentaire, etc.
- Afficher les productions des élèves (exposition, textes, illustrations, ...), à partir de ce qui a été produit pendant l'activité.
- Proposer à chacun de lire un livre parmi une liste bibliographique qui aborde de façon plus ou moins directe les thèmes abordés dans cet outil. Présentation brève de chacun de sa note de lecture au reste du groupe, en mettant l'accent sur ce qui touche aux thèmes travaillés ensemble.
- Travailler avec la presse locale autour de l'expérience.
- Inviter des témoins ou des acteurs de terrain autour d'une question qui touche au racisme et à la discrimination (l'immigration, l'exclusion sociale, la résistance, la déportation, etc.).
- Exploiter la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et/ou des Droits de l'Enfant et établir des liens entre les deux outils, en termes de droits humains et de besoins fondamentaux.
- Proposer aux participants de choisir un thème spécifique et de l'exploiter à leur guise pour le présenter aux autres : la culture, la religion, le rejet, les médias... sous forme d'exposé, d'activité, de jeux, ...
- Travailler sur la rencontre : entre générations, entre cultures... Echanges avec d'autres jeunes, ou des personnes âgées, ou autres. Correspondances ; travail sur projet d'échanges, etc.



## IV. LE RÔLE DES MÉDIAS, LE POIDS DES IMAGES : REGARDS CRITIQUES

Quelle que soit la forme de nos interventions (animations, conférences, débats) et quel que soit notre public (enfants, jeunes, adultes), une question qui revient régulièrement est celle de l'influence des médias dans notre représentation du monde.

Des têtes qui tombent dans un stade de football en Afghanistan sous le régime des talibans ; Israël, qui selon Elie Barnavi, a perdu la " guerre des images " ; le matraquage de la presse des Etats-Unis pour convaincre l'opinion publique mondiale que la guerre en Irak est nécessaire : ce sont autant d'exemples qui montrent que notre opinion personnelle est sous la tutelle de ce que les médias décident de diffuser.

Ou non. Que deviennent les populations africaines tantôt massacrées, tantôt mourant de faim (lorsque ce n'est pas les deux à la fois) ? Que deviennent les Tibétains, alors que les chefs d'Etat chinois sont reçus avec les honneurs par les plus grands dirigeants occidentaux ? Que deviennent les populations sud-américaines qui se font débouter hors de leurs terres parce que le profit dicte la déforestation ? Qu'en est-il de toutes ces femmes et tous ces hommes qui crèvent d'oubli et d'indifférence parce que leur problème n'est pas assez... pas assez quoi, d'ailleurs ?

Dans notre pratique, où l'on rencontre beaucoup de jeunes, ces derniers avouent facilement que leur seule source d'information est la télévision - parfois Internet - et qu'ils sont conscients que l'avis qu'ils peuvent formuler et se forger sur tel ou tel aspect de l'actualité internationale est sous " influence " des " émissions d'information ".

Une éducation aux médias et une lecture critique de l'information s'avèrent donc nécessaires, surtout pour les enfants et les jeunes adolescents qui, devant la télé, sont souvent " livrés à eux-mêmes ", soumis au flot d'information qui, malheureusement, tient plus compte de l'audimat que de la pertinence, voire même de la véracité des faits rapportés.

### Et la responsabilité des médias dans tout ça ?

La neutralité, ça n'existe pas. Pas plus qu'un autre professionnel, un " homme de médias ", qu'il soit journaliste ou qu'il ait d'autres responsabilités en amont, ne peut prétendre à cet état, et c'est tant mieux. Oui, l'être humain a des convictions. Et cela guide inmanquablement le travail qu'il réalise.

Dès lors, la responsabilité de ces professionnels n'est-elle pas, plutôt que de donner des réponses par le biais de leur subjectivité (par ailleurs aussi naturelle que nécessaire), d'ouvrir au questionnement ?

Susciter du débat. Voilà ce qui, nous semble-t-il, manque fondamentalement aujourd'hui.

Leur responsabilité n'est-elle pas d'abandonner la logique du sensationnel et de l'escalade, du "visuellement accrocheur", qui passe le plus souvent par des raccourcis, d'une simplification à outrance et trop systématique... dans une volonté généreuse d'aider le spectateur à "comprendre" l'information, en soutenant ce qu'il entend par l'image qu'il voit. Volonté généreuse, certes, mais au risque d'entretenir, parfois involontairement, il faut en convenir, mais de façon très ancrée, des stigmatisations qui, à force de répétitions, se transforment bientôt en stéréotypes.

Lorsqu'en présence de centaines de femmes musulmanes, la caméra est dirigée vers la seule d'entre elles qui porte le foulard islamique, pour l'interroger sur un événement d'actualité internationale, nous ne pouvons qu'être consternés.

Sans revenir sur la logique marchande, évoquée plus haut, qui dicte outrageusement les priorités éditoriales ou autres et à laquelle peu d'entre nous échappent... La responsabilité est collective. Elle est du côté de ceux qui, en dépit d'une bonne volonté, entretiennent certaines images qui finissent par se banaliser. Elle est, bien sûr, aussi, du côté du citoyen qui consomme ; de plus en plus passivement. Comme s'il ne pouvait rien y faire, rien y changer...

Notre outil s'appuie, lui aussi, sur des images : les photos. Une porte d'entrée, pensons-nous, pour sensibiliser chacun à la nécessité de regagner du terrain en terme de prise de position et d'engagement, qu'ils soient d'ordre intellectuel ou du registre de l'action.

Pour sensibiliser aux médias, vous pouvez consulter :

- la brochure "la Haine, je dis Non !" (Mrax et Ligue des droits de l'Homme)
- le site <http://educaumedia.comu.ucl.ac.be/cem/cem.html>



## V. REAGIR FACE AU RACISME

### Des témoins, des victimes

Quiconque s'est un jour retrouvé témoin de propos racistes et humiliants, s'est probablement senti totalement impuissant, paralysé en quelque sorte par la violence des mots, voire des gestes. Voilà qui est insupportable. Insupportable ce à quoi l'on a assisté ; insupportable aussi le regard qu'on porte sur soi qui n'a rien pu, rien su ou rien osé faire.

Il est extrêmement difficile de réagir face au racisme. Parce que, par empathie, nous pouvons imaginer ce que la victime est en train de vivre et nous savons que cela peut nous toucher au plus profond de nos valeurs, de nos identités ; difficile de réagir parce que au moment où cela se produit, nos sentiments sont confus : on éprouve tantôt de la haine voire de la violence à l'égard de celui qui agresse l'autre, tantôt du mépris ; surtout de la peur.

Une peur qui paralyse. Parce que celui qui profère des paroles que nous percevons comme d'une extrême violence semble anéantir d'un seul coup la confiance minimum que nous pourrions lui témoigner... S'il dit cela, que pourrait-il me faire...?

Nous parlons là des témoins d'actes racistes, d'actes délictueux, rappelons-le. Alors que dire de la peur et des possibilités de réaction des victimes elles-mêmes ?

Notre propos n'est pas de juger. Loin s'en faut.

Dans les pages qui suivent, nous vous proposons quelques idées pour réagir face au racisme. Réagir pour soi et pour les autres. Pour pouvoir se regarder dans le miroir sans rougir et parce que ne rien faire, c'est en quelque sorte laisser l'impunité gagner du terrain.

# Répondre au racisme ; combattre les préjugés

## 1. Réactions et éducation



Références : European Peer Training Organisation (EPTO),  
A WORLD OF DIFFERENCE Institute  
(ndlr: traduction et adaptation libres)

### a. Petit guide pour répondre au racisme et à d'autres formes d'oppression

#### **Refuser les attitudes et comportements discriminatoires !**

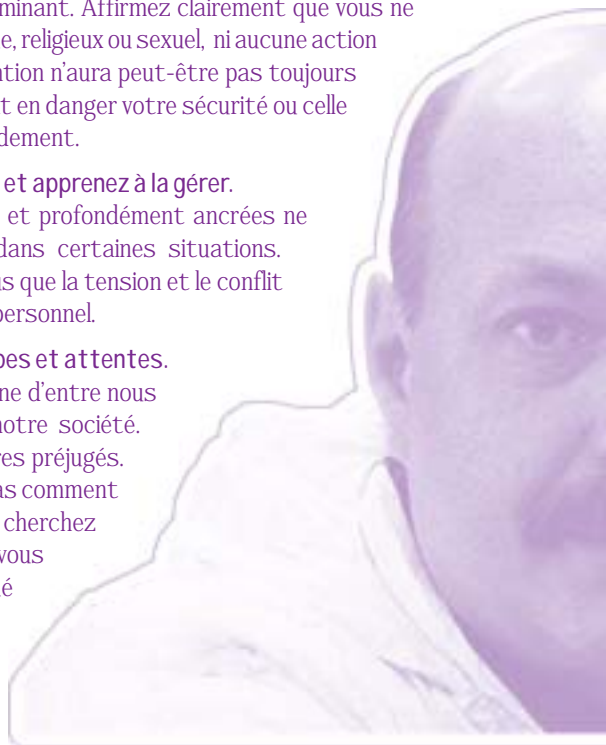
Ignorer la problématique ne la fera pas disparaître, et le silence peut laisser sous-entendre que nous sommes d'accord avec le commentaire ou l'acte discriminant. Affirmez clairement que vous ne tolérez aucune blague ou injure à contenu racial, ethnique, religieux ou sexuel, ni aucune action qui rabaisse un groupe ou une personne. Votre intervention n'aura peut-être pas toujours lieu au moment et à l'endroit de l'incident si cela mettrait en danger votre sécurité ou celle d'autrui, cependant la question doit être adressée rapidement.

#### **Préparez-vous à une situation tendue ou conflictuelle et apprenez à la gérer.**

Il est peu probable que des problématiques sensibles et profondément ancrées ne changent sans effort, et le conflit est inévitable dans certaines situations. Affrontez vos peurs et vos inconforts et souvenez-vous que la tension et le conflit sont des forces positives, propices au développement personnel.

#### **Soyez conscient de vos propres attitudes, stéréotypes et attentes.**

Nous avons tous été élevés avec des préjugés. Personne d'entre nous n'est à l'abri des messages discriminatoires dans notre société. Soyez honnête avec vous-même à propos de vos propres préjugés. Si vous ne connaissez pas quelque chose ou ne savez pas comment aborder une situation, dites-le, faites le savoir et cherchez l'information ou l'aide dont vous avez besoin. Entraînez-vous à ne pas être sur la défensive lorsque vous êtes impliqué dans des attitudes ou des comportements discriminatoires.



**Ecoutez attentivement et apprenez des expériences des autres.**

Ne minimisez pas, ne banalisez pas, ou n'ignorez pas les inquiétudes des autres et faites un effort pour appréhender la situation de leur point de vue.

**Utilisez un langage et adoptez un comportement objectifs et accueillants.**

Veillez à ne pas tirer des conclusions hâtives sur le passé de personnes ou de leur appartenance à un groupe. Utilisez un langage qui montre que vous êtes ouvert. Ne présumons-nous pas souvent que notre interlocuteur est hétérosexuel ?

**Donnez des informations correctes.**

C'est souvent la première étape pour combattre les généralisations et les stéréotypes. Assumez vos responsabilités en vous informant vous-même sur votre propre culture et sur celle des autres. N'attendez pas toujours de personnes issues d'horizons différents qu'elles vous informent sur leur propre culture et histoire, ou qu'elles vous expliquent leur définition du racisme ou du sexisme. Les gens sont généralement plus enclins à partager lorsque vous vous impliquez personnellement et que l'apprentissage est mutuel.

**Acceptez la diversité et évitez la pensée stéréotypée.**

N'ignorez pas ou ne faites pas semblant de ne pas voir la richesse de nos différences humaines. Le problème n'est pas d'accepter les différences humaines les plus visibles, mais bien d'émettre des jugements de valeur négatifs sur ces différences. Les stéréotypes concernant ces différences blessent toujours parce qu'ils généralisent, limitent et réduisent la pleine humanité des individus.



**Soyez conscient de vos propres hésitations afin de pouvoir intervenir.**

Affrontez vos propres peurs concernant la manière d'intervenir en cas de discrimination. Mettez vos priorités et agissez, développez des capacités de répondre adéquatement.

**Insufflez un sentiment de compréhension et de soutien.**

Sans faire la morale, expliquez comment vous vous sentez et soulignez fermement le comportement qui blesse, tout en soutenant la dignité de la personne. Ne jugez pas mais soyez conscient des limites à ne pas franchir. Les questions de dignité humaine, de justice et de sécurité ne sont pas négociables.

**Etablissez des standards de responsabilité et de comportement.**

Mettez vos engagements personnels en pratique, tant de manière formelle qu'informelle. Ayez le même niveau d'exigence pour tout le monde.

**Soyez un exemple.**

Montrez que vous avez intégré et que vous appliquez des valeurs antiracistes et interculturelles dans tous les aspects de votre vie. Ne vous limitez pas à certains événements, ateliers ou comités.

**Travaillez avec les autres, organisez et soutenez leurs efforts.**

Le changement social est une lutte à long terme et il est facile de se décourager. Mais ensemble, nous avons la possibilité d'amener le changement.

## b. Comment répondre aux blagues et injures ?

Nul d'entre nous n'a le droit de dicter à autrui son type d'humour. Mais nous avons le droit de demander que cet humour ne soit pas utilisé en notre présence.

Soyez à l'écoute : des blagues et injures relatives à l'origine, l'appartenance ethnique, l'orientation sexuelle, la religion, le sexe, l'appartenance socio-économique.

Rappelez-vous : Evitez de vous fâcher. La plupart des gens font des remarques agressives à cause de leur ignorance.

## c. Comment aider les enfants à faire face aux préjugés et aux discriminations ?

- Enseignez l'empathie. Aidez les enfants à réfléchir aux sentiments des autres
- Soulignez les discriminations et parlez-en lorsque vous en êtes témoin
- Créez des opportunités pour que des enfants de diverses origines travaillent ensemble sur des projets avec un objectif commun
- Aidez les enfants à reconnaître les stéréotypes, les préjugés et les discriminations dans les livres, sur Internet, et dans divers médias
- Aidez les enfants à apprendre à répondre de façon appropriée aux préjugés
- Faites preuve d'équité et de respect

## d. Comment combattre les préjugés et la discrimination ?

- Reconnaissez vos propres préjugés culturels et vos à priori
- Evitez les stéréotypes
- Ecoutez avec empathie les récits de discriminations
- Cherchez d'autres points de vue
- Réfléchissez au pourquoi de leur existence
- Traitez tout le monde avec respect
- Répondez à ceux qui font des blagues ou des insultes offensantes
- Défiez les attitudes et comportements discriminatoires chaque fois que c'est possible.

## 2. En utilisant la loi :



Dossier réalisé par

*RésistanceS*

Connaissez-vous la loi antiraciste, dite " Loi Moureaux " ?

Depuis le 30 juillet 1981, les actes ou propos racistes sont punissables par la Loi.

Voici quelques informations utiles pour utiliser ce recours à la disposition des citoyens de notre pays.

### Nom exact

Loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie, dite Loi Moureaux.

### Historique

C'est Philippe Moureaux, à l'époque ministre PS de la Justice, qui élaborera cette législation après un long parcours du combattant entamé dans les années septante par le socialiste wallon Ernest Glinne.

## Comment utiliser la loi antiraciste?

### Raisons

1. Incitation ou publicité d'intention de recourir à la discrimination, "à la ségrégation, à la haine ou à la violence à l'égard d'une personne, d'un groupe, d'une communauté ou de leurs membres, en raison de la race, de la couleur, de l'ascendance ou de l'origine nationale ou ethnique de ceux-ci ou de certains d'entre eux."
2. Même discrimination dans le cadre d'une offre d'un service, d'un bien ou la jouissance de celui-ci (exemple: location d'une habitation)
3. Même discrimination commise dans le cadre d'une offre d'emploi, d'un recrutement, de l'exécution d'un contrat de travail ou du licenciement d'un travailleur.
4. Même discrimination faite par un fonctionnaire ou un officier public (policier, employé communal...) dans l'exercice de ses fonctions.
5. L'appartenance à " un groupement ou à une association qui, de façon manifeste et répétée, pratique la discrimination ou la ségrégation ou prône celles-ci ".



## Expression du délit

L'incitation à la discrimination ou à la haine raciste doit avoir été exprimée par écrit (tracts, journaux, ...) ou verbalement lors d'une réunion publique ou dans un quelconque lieu en présence de témoins. Pour l'appartenance à une organisation, il faut prouver le caractère discriminatoire de cette organisation et la preuve de l'affiliation ou de l'appartenance à celle-ci de la personne poursuivie. Pour la discrimination dans l'offre de logement, de service ou dans le monde du travail, elle ne doit pas nécessairement avoir été commise en public, mais la présence de témoins en facilitera la preuve.

### Qui peut porter plainte?

La personne victime de la discrimination, tout établissement d'utilité publique, toute association jouissant de la personnalité juridique (depuis au moins cinq ans) et le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme. L'institution doit proposer explicitement dans ses statuts la défense des Droits de l'Homme ou la lutte contre la discrimination.

### Où porter plainte?

La plainte peut être déposée dans tous les bureaux de police ou de gendarmerie. De préférence, il faut écrire au procureur du Roi, voire même se constituer partie civile auprès d'un juge d'instruction. La plainte peut être enregistrée n'importe où en Belgique, mais il est préférable de le faire dans l'arrondissement judiciaire du domicile du plaignant ou dans celui où le délit a été constaté.

### Tribunaux compétents

Tribunal correctionnel ou Cour d'assises (pour les délits exprimés par écrit)

### Peines encourues

Le coupable (personne et/ou institution) sera puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et/ou d'une amende de cinquante francs à mille francs (x 200). Dans le cas d'une discrimination commise par un fonctionnaire ou un agent public, l'emprisonnement sera de deux mois à deux ans.



## Exemple

Monsieur B., d'origine pakistanaise, se trouve avec quelques amis sur la place d'un marché d'une ville flamande. Ils se rendent dans un établissement dans l'intention d'y prendre un café. Le garçon leur signifie qu'ils ne seront pas servis et qu'ils doivent quitter l'établissement. Ses patrons lui ont interdit de servir des Indiens. Monsieur B. appelle la police qui recueille l'explication suivante de la part du gérant: "Nous ne servons pas les singes bruns". Monsieur B., ses amis et le Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme saisissent le pouvoir judiciaire en se constituant partie civile contre les gérants du café en question. Le 27 mars 1995, le tribunal correctionnel de Hasselt rend un jugement condamnant, sur base de l'article 2 de la loi du 30 juillet 1981, les gérants du café au paiement d'une amende et de dommages et intérêts aux victimes. Les gérants du café font appel de ce jugement, ce qui donne l'occasion à la Cour d'appel d'Anvers, le 17 novembre 1995, de confirmer les termes du jugement du tribunal de Hasselt et d'alourdir les peines.

## Pour plus d'infos

Voir le site du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme ou appelez le numéro vert 0800/14912 du même Centre.

## Pour continuer le combat, les bonnes adresses

Témoign ou victime d'un acte raciste, ne vous laissez pas faire. Agissez. Portez plainte. Pour plus de renseignements sur la procédure à suivre, voici quelques adresses utiles (pour les coordonnées complètes de ces associations : voir en fin de dossier).

Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme :

0800-14912 (Numéro vert gratuit) ou 02-212.30.00

MRAX : 02-209.62.50

Ligue des droits de l'Homme – section belge : 02-209.62.80

Ecole Sans Racisme- School Zonder Racisme : 02-511.16.36

Association pour le droit des étrangers (ADDE) : 02-511.95.17



## VI. GLOSSAIRE

Des mots pour mieux comprendre...

*"Mal nommer les choses, c'est ajouter au malheur du monde" disait Camus.*

Si dialoguer est essentiel, il faut pour cela se comprendre et se respecter. L'affectivité qui entoure les questions identitaires (au sens le plus large) n'est pas sans susciter quelques susceptibilités. Et pour cause. De plus en plus souvent, les termes sont galvaudés, des mots utilisés à mauvais escient, et des propos dénués de signification véritable. Pour toutes ces raisons, et parce que nous croyons que le langage fait aussi office de rencontre avec l'autre, il nous semble important de reprendre quelques définitions.

### Amalgame

Assimilation abusive, ne pas faire de distinctions, tout mélanger.

### Antisémitisme

Hostilité contre les Juifs, racisme dirigé contre les Juifs.

### Bouc émissaire

Désigne l'agent social sur qui des accusateurs rejettent toutes les fautes sans que cela soit justifié. Désigner un bouc émissaire, c'est blâmer quelqu'un ou un groupe lorsqu'en réalité, il n'est pas le vrai responsable au problème, uniquement en raison de l'identité de cette personne ou de ce groupe. Les préjugés et les discriminations peuvent conduire à désigner un bouc émissaire parmi les groupes discriminés.

### Christianisme

Religion fondée sur l'enseignement, la personne et la vie de Jésus-Christ. Le christianisme tire son nom du mot grec Christ, traduction du mot hébreu Messie. Le christianisme professe, comme le judaïsme et l'islam, la foi en un Dieu unique.

### Citoyen

Individu considéré du point de vue de ses droits politiques, et de ses devoirs (par exemple : voter).

Citoyen du monde : qui met l'intérêt de l'humanité au-dessus du nationalisme.

## **Communauté**

Groupe d'appartenance. La communauté décrit un groupe dont les membres partagent les mêmes valeurs culturelles, tout en ayant entre eux de profonds liens affectifs et de solidarité. Ce groupe de personnes peut vivre ensemble et partager des intérêts ou des idéaux communs.

En Belgique, le terme renvoie également à l'organisation de l'Etat Fédéral (Communautés française, flamande et germanophone).

## **Coran**

Livre sacré des Musulmans. Révélation "dictée" à Mahomet au cours des vingt-deux dernières années de sa vie, il est composé de 114 chapitres (sourates) et quelques 6000 versets. A la fois somme théologique, recueil de dogmes, code juridique et social, traité de morale et manuel de savoir-vivre, le Coran décrit le paradis et l'enfer, insiste sur la miséricorde du Dieu unique, mais aussi sur le châtement réservé aux peuples désobéissants. D'autres sourates contiennent des prescriptions très minutieuses du culte, des règles de vie et de bienveillance.

## **Culture**

Ensemble complexe comprenant les connaissances, les croyances, l'art, la morale, la loi, les coutumes ainsi que toutes les autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre de la société. Pour l'anthropologie, la culture désigne l'ensemble des activités et des comportements, aussi bien pratiques que symboliques, créés, transmis ou transformés par l'espèce humaine. La notion de culture est le plus grand dénominateur commun qui puisse donner sens et existence à des éléments très disparates: des comportements individuels, des objets, des techniques et des rituels, des institutions, des symboles, des stratégies sociales de reproduction.

## **Démocratie**

Du grec demos : peuple, et kratein : commander. L'unique forme de gouvernement reconnaissant la souveraineté du peuple ; elle est fondée sur une certaine conception de l'Homme (qu'elle considère comme un individu capable de prendre en charge son destin) et du politique (le rapport entre les citoyens et le pouvoir), qu'elle cherche à transformer en une sphère de la liberté.

## **Discrimination**

Fait de séparer un groupe social des autres en le traitant moins bien. Discrimination raciale, ségrégation. Rejet, forme d'exclusion.

## Egalité

Rapport entre individus égaux. L'égalité devant la loi.

## Ethnocentrisme

Tendance à prendre comme base de référence systématique les critères de jugement et les normes de son propre groupe social pour juger d'autres groupes sociaux.

## Fanatisme

Zèle excessif, exalté, de l'ordre de l'extrême, de l'excès, voire de l'aveuglement.

## Génocide

Elimination délibérée et systématique d'un groupe humain. Le droit pénal international définit le génocide comme un crime résultant d'actes accomplis avec l'intention de détruire un groupe selon un critère national, ethnique, racial ou religieux.

## Homophobie

Peur des homosexuels ou peur d'être gay, lesbienne ou bisexuel(le).

## Identité

Ce qui fonde ce que je suis ; manière dont je me définis, à moi-même, aux autres. L'identité est plurielle et en permanente construction.

## Intégrisme

Attitude, opinion de ceux qui souhaitent maintenir dans son intégrité, sans qu'il évolue, un système doctrinal donné.

## Islam

Religion des Musulmans, fondée au VII<sup>ème</sup> siècle par Mahomet. Islam est un mot arabe qui veut dire "soumission" à la volonté de Dieu.

L'Islam est la troisième grande religion monothéiste, révélée au Prophète Mahomet entre 610 et 632. Il compte à ce jour près de 1 milliard de fidèles dans le monde. Le plus grand pays musulman est l'Indonésie (85% de 210 millions d'habitants).



## Islamisme

Le terme 'islamisme' définit les mouvements politiques et religieux qui préconisent une prédominance complète et radicale de l'Islam. Pour les islamistes (partisans de l'islamisme), toute la société et les institutions des pays musulmans doivent être soumises à une interprétation rigide et rigoureuse de la religion. L'islamisme est donc ce qui caractérise les personnes qui ont de l'Islam une lecture littérale, qui n'évolue pas avec le temps. Pour eux, le véritable Islam est celui des premiers temps.

En Occident on a tendance à confondre les termes *Islam* et *Islamisme*. Or il faut se méfier des amalgames et les dissocier l'un de l'autre.

## Islamophobie

Hostilité à l'égard de l'islam et des musulmans.

## Judaïsme

Ensemble de la pensée et des institutions religieuses du peuple d'Israël, des Juifs. Forme prise par la religion israélite après la destruction du Temple de Jérusalem par Nabuchodonosor, Roi de Babylone (587 av. J-C) et l'Exil (587-538 av. J-C).

La tradition religieuse juive se réclame d'Abraham, père des croyants, et de Moïse, législateur d'Israël. Abraham est considéré comme le père du peuple juif. Selon les Ecritures c'est avec lui que Dieu fit alliance.

La Bible (l'Ancien Testament des chrétiens) contient la Loi écrite, dont l'essentiel fut révélé à Moïse sur le Mont Sinaï : c'est la Torah.

## Laïcité

Principe affirmant la neutralité de l'État en matière religieuse et la séparation entre la société civile et la société ecclésiastique.

*Note : il existe, au sein des communautés juives et arabes des personnes qui se revendiquent comme " laïques ". Pour elles, l'appartenance à un peuple, une culture, une histoire est privilégiée par rapport à l'appartenance religieuse.*

## **Liberté**

Situation de la personne qui n'est pas sous la dépendance de quelqu'un, qui n'est pas enfermée. Possibilité, pouvoir d'agir sans contrainte et selon sa propre détermination, dans la limite de règles. La liberté, fondement du devoir, de la responsabilité, de la morale. Libre arbitre, indépendance d'esprit, liberté d'opinion, liberté de la presse...

## **Minorité**

Le plus petit nombre dans un ensemble. Petite collectivité à l'intérieur d'un ensemble. Désignant un groupe restreint vivant à l'intérieur d'une communauté plus vaste, singularisé par ses origines ethniques, son territoire, son histoire, sa langue, sa culture ou sa religion, le terme de "minorités" recouvre une grande diversité de situations, générées principalement par la mobilité des hommes au cours de l'histoire.

## **Nationalisme**

Doctrines, mouvement politique qui revendique, pour une population donnée, le droit de former une nation. Exaltation du sentiment national ; attachement passionné à la nation ; doctrine fondée sur ce sentiment.

## **Peuple**

Ensemble de personnes habitant ou non sur un même territoire et constituant une communauté sociale ou culturelle.

## **Préjugé**

Jugement à l'égard d'une personne ou d'un groupe, formé par avance à partir d'indices qu'on interprète et qui conduit souvent à la discrimination. Opinion adoptée sans examen, par généralisation hâtive d'une expérience personnelle ou imposée par le milieu, l'éducation.

Etablir des préjugés se fait sur base de stéréotypes. Le préjugé est un sentiment ou une attitude.

## **Racisme**

Théorie selon laquelle il existerait une hiérarchie des " races ".

Le racisme est un préjugé ou une discrimination basé sur le mythe de " race ". Les racistes pensent que certains groupes sont nés supérieurs à d'autres et, au nom de la protection de leur race de toute " contamination ", ils justifient la domination et la destruction des races qu'ils considèrent comme inférieures à la leur.

## Sexisme

Attitude de discrimination fondée sur le genre (masculin-féminin).

## Stéréotype

Idée toute faite, banalité, cliché. Opinion préconçue concernant surtout des personnes ou des groupes sociaux et remplissant une fonction d'économie et une fonction d'autojustification du statut individuel. Un stéréotype est une généralisation simplifiée à outrance à propos d'un groupe dans son ensemble, sans considérer les différences individuelles. Même les stéréotypes positifs, tels que "les asiatiques sont forts en math et en informatique" ont des effets négatifs, enfermants.

## Xénophobie

Hostilité à ce qui est étranger. Le xénophobe est celui qui est hostile par principe à ce qui est étranger, à ce qui vient de l'étranger.



## VII. POUR ALLER PLUS LOIN : REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES ET ADRESSES UTILES

### A. Ouvrages : liste non exhaustive

**ABRAMOWICZ M.**,

*Extrême-Droite et antisémitisme en Belgique - De 1945 à nos jours*, éditions EVO-Histoire, Bruxelles, 1993

**Actes du colloque sur la lutte contre le racisme et la xénophobie en Europe,**

*Ce racisme qui menace l'Europe, Stasbourg, 7, 8 et 9 novembre 1994,*

*La documentation française, Paris, 1996*

**BALIBAR E. et WALLERSTEIN I.**,

*Race, nation, classe – Les identités ambiguës*, éditions La Découverte/Poche, Paris, 1997

**BARNAVI E. (s.d)**,

*Histoire universelle des Juifs de la genèse au XXe siècle*, Hachette, Paris, 1999

**BEN JELLOUNT.**,

*Le racisme expliqué à ma fille*, éditions du Seuil, Paris, 1998

**BERNHEIM R. N.**,

*Histoire du peuple juif*

**BOUSETTA H. (s.d)**,

*Rompre le silence – une prise de position citoyenne d'intellectuels belges d'origine maghrébine sur les événements qui ont marqué l'année (11 septembre 2001 – 11 septembre 2002)*, éd. Labor, Bruxelles, 2002

**BUBER M.**,

*Une terre et deux peuples*, édition Lieu Commun, Paris, 1985

**COENEN M-TH. et LEWIN R. (s.d)**,

*La Belgique et ses immigrés – Les politiques manquées*, éditions de Boeck-Université, collection “ Pol-His ”, Bruxelles, 1997

**DASSETTO F. (s.d)**,

*Facettes de l'islam belge*, éditions Academia Bruylant, Bruxelles, 1997

**DE BODT R.**,

*Les quinze contre les droits de l'homme ?*, édition Luc Pire, collection “ pierre de taille ”, Bruxelles, 2001

**DUTHEIL F.,**

*Le Petit livre pour dire non à l'intolérance et au racisme*, Bayard presse, Bruxelles, 1998

**GRESH A. et VIDAL D.,**

*Les 100 clés du Proche-Orient*, éditions Hachette, collection Pluriel (format livre de poche), Paris, 2003

**KOTEK J. et MEDHOUNE A. (s.d),**

*L'école face au racisme : les jeunes au défi de l'ethnicité*, éditions Quorum, Gerpennes, 1998

**LA CASE/RITIMO,**

*Educacion contre le racisme et la xénophobie : outils pédagogiques*, collectif, Ecoen / Paris, 1998

*La science face au racisme – Le genre humain*, éditions Complexe, Bruxelles, 1986 (première édition Arthème Fayard, Paris, 1981)

**LAMBERT D. (s.d),**

*Etranger, mon voisin de palier*, édité par Oxfam, Bruxelles, 2001

**MAALOUF A.,**

*Les identités meurtrières*, Ed. Lgf, coll. Livre de poche litt., 2001

**MORELLI A., DIERICKX L. et LESAGE D. (s.d),**

*Le racisme : élément du conflit flamands-francophones ?*, éditions Labor-EPO, Bruxelles-Berchem, 1998

**PRUM M. (s.d),**

*Exclure au nom de la race (Etats-Unis, Irlande, Grande-Bretagne)*, éditions Syllepse, collection "Recherches sur l'eugénisme et le racisme", Paris, 2000

**REA A., Jeunes immigrés dans la cité –**

*Protestation collective, acteurs locaux et politiques publiques*, éditions Labor, Bruxelles, 2001

**REMACLE X,**

*Comprendre la culture arabo-musulmane*, éditions EPO-CBAI et Chronique sociale, Petite bibliothèque de la citoyenneté, Bruxelles-Lyon, 1997

**SCHNAPPER D.,**

*Questionner le racisme*, éditions Gallimard, Paris, 2000



**SIBONY D.,**

*Écrits sur le racisme*, éditions Christian Bourgeois, 1988

**STEPHAN B. (s.d),**

*Sans l'autre, t'es rien : 20 regards sur le racisme au quotidien*, éditions Mango , 2000

**TAGUIEFF P.-A. (s.d),**

*Face au racisme – Analyses, hypothèses, perspectives*, éditions La Découverte, collection “ Cahiers libres / essais ”, Paris, 1991

**TAGUIEFF P.-A.,**

*Les protocoles des Sages de Sion - Introduction à l'étude des Protocoles un faux et ses usages dans le siècle (volume 1)*, éditions Berg international, collection “ Faits et Représentations ”, Paris, 1992

**TAGUIEFF P.-A. (s.d),**

*Les protocoles des Sages de Sion - Etudes et documents (volume 2)*, éditions Berg international, collection “ Faits et Représentations ”, Paris, 1992

**TAGUIEFF P.-A.,**

*La Force du préjugé - Essai sur le racisme et ses doubles*, éditions la Découverte, Paris, 1988  
(puis éditions Gallimard, collection “ Tel ”, 1990)

**TAGUIEFF P.-A.,**

*La nouvelle judéophilie*, éditions Mille et Une Nuits, Paris, 2001

**TAGUIEFF P.-A.,**

*Le Racisme*, éditions Flammarion, collection “ Dominos ”, Paris, 1997

**TAGUIEFF P.-A.,**

*La couleur et le sang - Doctrines racistes à la française*, éditions Mille et une Nuits,  
Les Petit livres, n° 15, 1998

**Union des étudiants juifs de France (UEJF) et SOS-Racisme**, *Les antifeujs – le livre blanc des violences antisémites en France depuis septembre 2000*, éditions Calmann-Lévy, Paris, 2002, 235 p.

**Union des étudiants juifs de France (UEJF),**

*Le sionisme expliqué à nos potes*, éditions de la Martinière, 2003

## B. Adresses utiles pour se procurer de la documentation et organiser des animations

### Centre Bruxellois d'Action Interculturelle (CBAI)

Rue de Stalingrad, 54 - 1000 Bruxelles  
Tél : 02-513.96.02 et 02-513.95.76 - Fax : 02-512.17.96  
E-mail : [cbai@skynet.be](mailto:cbai@skynet.be) - Web : [www.cbai.be](http://www.cbai.be)

### Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme

Rue Royale, 138 - 1000 Bruxelles  
Tél.: 02-212.30.00 - Fax : 02-212.30.30  
E-mail : [centre@cntr.be](mailto:centre@cntr.be) - Web : [www.diversite.be](http://www.diversite.be)

### Ecole Sans Racisme- School Zonder Racisme

Rue des Alexiens, 37 - 1000 Bruxelles  
Tél : 02-511.16.36 - Fax : 02-530.37.40  
Web : [www.ecolesansracisme.be](http://www.ecolesansracisme.be)

### European Peer Training Organization (EPTO) / Classroom of Difference

Avenue Brugmann, 319 - 1180 Bruxelles  
Tél: 02-344.34.44  
E-mail : [epito@ceji.org](mailto:epito@ceji.org) - Web : [www.epito.org](http://www.epito.org)

### Ligue des droits de l'Homme

Chaussée d'Alseberg, 303 - 1190 Bruxelles  
Tél : 02-209.62.80 - Fax : 02-209.63.80  
E-mail : [ldh@liguedh.be](mailto:ldh@liguedh.be) - Web : [www.liguedh.org](http://www.liguedh.org)

### Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie (MRAX)

Rue de la Poste, 37 - 1210 Bruxelles  
Tél. : 02-209.62.50 - Fax : 02-218.23.71  
E-mail : [mrax@mrax.be](mailto:mrax@mrax.be) - Web : [www.mrax.be](http://www.mrax.be)

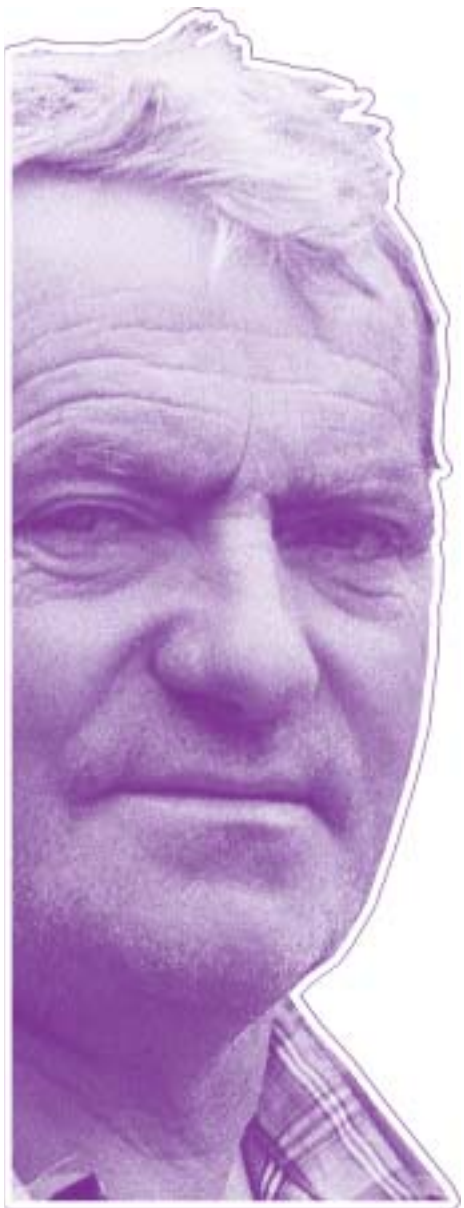


### C. Références bibliographiques pour la réalisation de cet ouvrage :

- Dossier sur la Loi Moureaux réalisé par Résistances [www.resistances.be](http://www.resistances.be)
- Dossier sur les réactions et l'éducation à adopter face au racisme : réalisé par l'European Peer Training Organisation (EPTO), A WORLD OF DIFFERENCE Institute
- Campagne " La haine ? Je dis NON! " (Mrax et la Ligue des droits de l'Homme)
  - Kit pédagogique " Tous égaux, Tous différents ", Conseil de l'Europe, 1ère édition sept. 95

#### Pour le glossaire:

- le Petit Robert
- le Larousse Illustré
- Encyclopédie des religions de l'humanité (Ed Fleurus, 1997)



## " Visages et Paroles " se décline en 3 outils :

- l'exposition
- le catalogue de l'expo – magnifique petit livre d'art qui plaira à tous
- le coffret pédagogique – destiné aux enseignants et animateurs d'enfants et de jeunes

Pour aller plus loin,  
les enseignants seront intéressés  
par la valise pédagogique  
" La Haine, je dis NON ! "

Vous pouvez vous les procurer au Mrax (02 209 62 50)  
ou à la Ligue des droits de l'Homme (02 209 62 80)  
(sauf l'expo : seulement au Mrax).



Vous êtes inquiet devant la montée des partis d'extrême-droite ? Vous souhaitez être vigilant ?  
 Vous êtes d'origine étrangère et vous voulez connaître vos droits ? Vous êtes victime ou témoin d'actes racistes ?  
 Vous cherchez de l'information ? Vous avez envie de participer au débat ?  
 Vous désirez sensibiliser un groupe à la richesse de la diversité culturelle ?  
 Vous croyez en la tolérance tout simplement ?

Contactez-nous...

**MRAX – Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et la Xénophobie**

37 Rue de la Poste à 1210 Bruxelles. - Tél. : 02/209.62.50 – Fax : 02/218.23.71 – E-mail : mrax@mrax.be - site web : www.mrax.be

- Oui, je désire devenir membre du MRAX et recevoir votre mensuel, je verse à titre de cotisation annuelle la somme de :
- 20 EUR                       7,5 EUR (chômeurs/-26 ans/pensionnés/VIPO).

Nom : ..... Prénom : .....  
 Rue : ..... N° : ..... Bte : .....  
 Code postal : ..... Commune : .....  
 Tél : ..... Date de naissance : .....  
 Profession : .....  
 N° de compte de l'association : 001-2329854-87



**Faites-vous membre ! Faites-vous membre ! Faites-vous membre !**



La Ligue des droits de l'Homme combat l'injustice et les atteintes portées aux droits fondamentaux des hommes et des femmes. Elle défend les principes d'égalité, de liberté et d'humanisme. Pour garantir un respect effectif des droits humains, la Ligue informe, sensibilise et interpelle.

La Ligue, c'est aujourd'hui un mouvement qui rassemble des personnes qui ont envie de se rencontrer, de se parler, de réfléchir. C'est aussi un relais d'informations, sur les débats, les conférences et sur toutes les activités culturelles auxquelles nous participons, qu'il s'agisse d'expositions, de spectacles théâtraux ou encore de cinéma. La Ligue, c'est un lieu d'expression et de liberté extraordinaire, où chacun peut trouver sa place, dire ou faire ce qui contribue à valoriser nos droits d'hommes et de femmes. Vous aussi, rejoignez notre mouvement !

**La Ligue des droits de l'Homme - Chaussée d'Alseberg, 303 - 1190 Bruxelles**

Tél : 02/209 62 80 - Fax : 02/209 63 80 - E-mail: ldh@liguedh.be - Site: www.liguedh.org

Cotisation : 25 EUR/an  
 ou 12,5 EUR / an pour les étudiants, chômeurs, minimexés, pensionnés,...

A verser sur le compte de la Ligue des droits de l'Homme 000-0000182-85

Nom : ..... Prénom : .....  
 Rue : ..... N° : ..... Bte : .....  
 Code postal : ..... Commune : .....

**Signature :**



*“ Chacun d’entre nous renvoie à l’autre une image de soi qui éveille en lui des représentations.*

*De la même façon, nous sommes tous emprunts de préjugés à l’égard d’autres que nous.*

*Ces préjugés sont tantôt inoffensifs, tantôt réellement discriminatoires.*

*Diviser notre environnement (le monde qui nous entoure) en catégories peut, certes, être nécessaire pour s’y développer harmonieusement. Mais il ne faut pas confondre cette “catégorisation” et une organisation hiérarchisée qui ouvre la porte aux discriminations. Etre conscient de ses propres préjugés et les reconnaître est le premier pas pour combattre les discriminations. ”*

Ce coffret a été réalisé par  
la Ligue des droits de l’Homme  
et le Mouvement contre le  
Racisme, l’Antisémitisme et  
la Xénophobie (Mrax)

Avec le soutien de la  
Communauté Française Wallonie-Bruxelles,  
de la Commission Communautaire Française  
et de la Région Wallonne.

